

du travail serait incomplète, plus que cela, que ce ne serait pas pour vos cœurs de chrétiens une véritable fête, si elle ne commençait par un acte de religion. — N'en doutez pas, le Christ, votre maître, le Christ ouvrier, est content de vous et vous réserve ses faveurs et sa protection divine. — Emportez en votre âme, mes frères, pour ne les oublier jamais, les fortes et belles leçons que vous venez d'entendre, les pieux conseils qui vous ont été si éloquemment donnés. C'est tout le programme de votre vie d'ouvrier qui vous a été tracé. — Restez attachés à l'Eglise votre mère. Elle vous aime, elle ne vous abandonnera pas, elle ne vous trompera jamais. Respectez ses commandements, marchez dans la voie qu'elle vous trace. Pratiquez la sobriété, la justice, la charité. Ce sera pour votre bonheur, dans le temps et dans l'éternité. — J'ai ici, à mes côtés, un prêtre de France, arrivé récemment parmi nous et dont les feuilles publiques vous ont déjà dit le nom : le Révérend Père Plantier. C'est un ami de la classe ouvrière ; il a fait des questions sociales, qui préoccupent tant aujourd'hui tous les esprits, une étude approfondie ; il a pris part à plusieurs congrès d'Europe. Vous aurez le bonne fortune de l'entendre, si vous le voulez, dans des conférences qu'il se propose de donner à Montréal. Mais dès aujourd'hui j'ai voulu qu'il prit contact avec vous, chers ouvriers, et je l'ai prié de vous adresser un mot du cœur.

* * *

Le Rév. Père Plantier, qui avait déjà porté la parole devant une partie des membres du clergé diocésain, réunis en retraite au Grand-Séminaire, la semaine dernière, se déclara heureux de s'assigner à un si magnifique auditoire de fidèles. Il félicita Mgr l'archevêque de la foi et de l'esprit chrétien, si manifestes, de son peuple d'ouvriers. — En remontant les rives de notre grand fleuve, il entendait résonner à ses oreilles des noms de France : Lévis, Richelieu, Longueuil, Verchères... Il pensait à ce que l'histoire lui a appris de Madeleine de Verchères et de son petit frère, et il se disait : " Si c'est ainsi que font les enfants, de quoi les pères ne sont-ils pas capables ? " — L'irritante et si dangereuse erreur du socialisme n'est pas au Canada, comme en Europe, à l'ordre du jour. Mais il faut quand même se précautionner contre elle. Et c'est par l'organisation ouvrière